

1 Une ère d'innovations

→ Quelles sont les ruptures majeures dans le domaine des sciences et des techniques ?

Notions

- **Renaissance** : les progrès des sciences et des techniques permettent aux hommes de mieux communiquer entre eux et de maîtriser davantage leur environnement ; ils donnent à la Renaissance son optimisme.
- **Imprimerie** : avec l'invention, puis la diffusion de l'imprimerie, une masse énorme de connaissances devient désormais disponible.
- **Grandes Découvertes** : les progrès techniques des constructions navales et des instruments de navigation permettent de découvrir de nouvelles terres (comme l'Amérique) et d'ouvrir de nouvelles routes commerciales.

Définitions

- **Caractères mobiles** : caractères d'imprimerie en plomb réutilisables.
- **Projection de Mercator** : technique qui permet une représentation plane de la Terre.
- **Caravelle** : navire à trois ou quatre mâts, à voiles latines.
- **Alchimie** : science du Moyen Âge qui cherche à établir les correspondances entre le monde matériel et le monde spirituel.

Biographie

Léonard de Vinci,
1452-1519

Peintre, architecte, ingénieur et savant italien, formé à Florence. Il travaille durant 17 ans pour le duc de Milan, puis à Rome. Invité par François 1^{er}, il s'installe en 1516 au Clos-Lucé, près d'Amboise. En peinture, il invente le procédé du *sfumato*.



A. Quels sont les progrès techniques ?

- S'appuyant sur de multiples innovations médiévales, les hommes de la Renaissance perfectionnent l'ensemble des techniques et font preuve d'une grande inventivité. **Léonard de Vinci** (1452-1519) ou Francesco di Giorgio (1439-1502) imaginent des machines complexes (**doc. 4**).
- **Jean Gutenberg (1397-1468)** met au point les **caractères mobiles** qui autorisent l'impression en série des livres (**dossier, p. 108**). La mesure du temps et de l'espace s'affine. **L'horloge mécanique à aiguilles** remplace les horloges à eau et les sabliers. En 1569, un mathématicien flamand, Gerhard **Mercator** (1512-1594), représente le globe terrestre sur une surface plane (**doc. 1**).
- **La navigation maritime est améliorée.** Le gouvernail d'étambot, placé à la poupe du navire, permet de louvoyer, c'est-à-dire de naviguer contre le vent ; la boussole et l'astrolabe permettent de s'éloigner des côtes ; la **caravelle** adopte une voile triangulaire qui permet de naviguer en haute mer.

B. Quelles sont les conséquences de ces progrès ?

- Ces progrès intensifient les échanges. **L'imprimerie permet une diffusion des idées et des savoirs sans précédent (dossier, p. 108)**. Les hommes se lancent sur les océans à la conquête de nouvelles routes commerciales et réalisent de **Grandes Découvertes (dossier, p. 110)**.
- Ces progrès accroissent le confort matériel. Après 1530 se développe **l'usage des vitres et des miroirs. Le rouet**, qui facilite le filage de la laine, du lin ou du chanvre, permet une production textile à grande échelle.
- Ces progrès renforcent la force militaire des États. La Renaissance est la période qui a vu **l'utilisation intensive des armes à feu**. On utilise des canons, du salpêtre, c'est-à-dire de la poudre fine, des armes à feu portatives, appelées arquebuses, supplantées vers 1540 par les pistolets, plus légers. Un nouveau système défensif répond à ces nouvelles armes offensives. On abaisse les fortifications et on construit des angles saillants, ou « bastions » (**doc. 2**).

C. Quels sont les progrès scientifiques ?

- L'astronome polonais **Nicolas Copernic** (1473-1543) expose en 1543, grâce au calcul mathématique, l'hypothèse révolutionnaire selon laquelle **la Terre tourne autour du Soleil**. L'astronome danois Tycho Brahé (1546-1601) observe les mouvements des planètes.
- Le médecin bruxellois **André Vésale** (1514-1564), pratiquant **la dissection**, décrit en 1543 l'anatomie humaine de manière précise, ce qui lui vaut de devenir le médecin de l'empereur Charles Quint (**doc. 3**). Le chirurgien **Ambroise Paré** (1509-1590) expérimente avec succès une méthode permettant de ligaturer les artères afin d'arrêter les hémorragies.
- Ces progrès introduisent une rupture majeure avec le système de pensée antérieur, fondé sur les théories de l'astronome **Ptolémée** et du médecin **Galien**. Ils se diffusent toutefois très lentement en suscitant bien des réserves et sans effacer le savoir médiéval. Les **alchimistes** cherchent ainsi toujours à transformer le plomb en or.

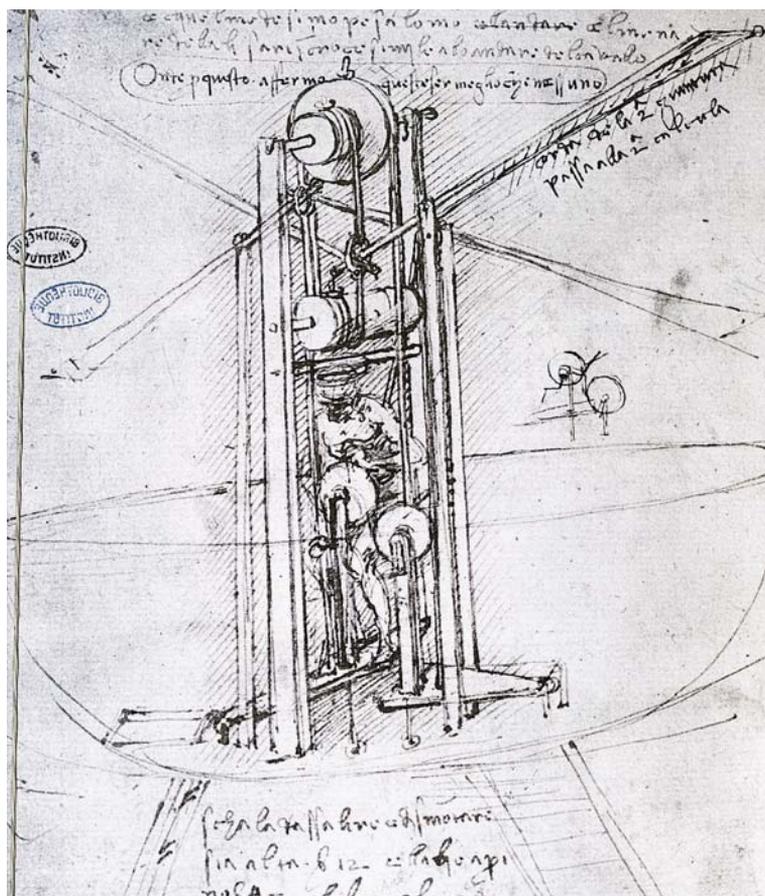


1 Un mathématicien et son élève

Ce tableau représente le frère franciscain Luca Pacioli, auteur d'un traité de mathématiques, et l'un de ses élèves, le duc de Montefeltre.

Jacopo DA BARBARI, *Portrait du mathématicien Luca Pacioli*, 1495, peinture sur bois, musée de Capodimonte de Naples.

- 1 Quels objets évoquent les mathématiques et la géométrie ?
- 2 Comment le peintre a-t-il rendu la rigueur des sciences mathématiques ? Qu'a-t-il voulu montrer ?



2 Les progrès de l'artillerie en 1494

Mais comme ils fabriquaient des pièces plus maniables et uniquement en bronze qu'ils appelaient canons, et qu'ils utilisaient des boulets de fer là où auparavant on utilisait des pierres incomparablement plus grosses et d'un poids considérable, les Français transportaient leur artillerie sur des chariots tirés, non par des bœufs, comme on en avait l'habitude en Italie, mais par des chevaux, avec une telle mobilité des hommes et des engins destinés à ce service qu'ils avançaient presque toujours au même rythme que les troupes. Une fois transportés devant les murs, ils les mettaient en batterie avec une incroyable rapidité. Et, le laps de temps entre un coup et un autre étant très court, ils frappaient si souvent et avec une vitesse si impétueuse qu'ils faisaient en quelques heures ce qu'auparavant on faisait d'ordinaire en Italie en bien des jours. Ils recouraient à cet engin plus diabolique qu'humain aussi bien en rase campagne que pour assiéger les villes.

François GUICHARDIN (1483-1540), *Histoire d'Italie*, 1492-1534, Robert Laffont, Paris, 1996.

- 1 Quels sont les progrès réalisés dans l'armement ?
- 2 Quelles conséquences ces progrès ont-ils sur la manière de conduire la guerre ?
- 3 Comment les nouvelles armes sont-elles perçues ?

3 Les progrès de la médecine

Bientôt les troubles de la guerre m'obligèrent de rentrer à Louvain, où, depuis dix-huit ans, les médecins n'avaient même plus songé à l'anatomie. Pour me rendre utile aux étudiants de l'Université et me perfectionner moi-même dans une branche très peu connue, mais, selon moi, avant toute autre nécessaire à l'ensemble de la médecine, j'exposai la structure de l'organisme humain, en illustrant mon cours de dissections. Aussi, à l'heure actuelle, les plus jeunes professeurs de cette université semblent consacrer un grand et sérieux effort à la connaissance précise des parties du corps humain et ils comprennent parfaitement quels remarquables sujets de méditation cette connaissance leur fournira.

André VÉSALE (1514-1564), *De la construction du corps humain*, 1543.

- 1 Quelle innovation majeure André Vésale introduit-il dans ses cours ?
- 2 Quels types de personnes s'y intéressent ?

4 L'esprit d'invention

Léonard DE VINCI (1452-1519), « Machine volante », actionnée par une manivelle tournée par l'aviateur. Page d'un carnet scientifique, vers 1500, Paris, bibliothèque de l'Institut.

- 1 Quels principes techniques sont utilisés par les ingénieurs ?
- 2 Ces machines peuvent-elles être fabriquées ?

Qu'est-ce qui fait de la Renaissance une période charnière ?

La révolution de l'imprimé

→ Pourquoi la diffusion de l'imprimerie marqua-t-elle un bouleversement ?

L'imprimerie est mise au point par l'orfèvre allemand, Jean Gutenberg. Installé à Strasbourg, il se livre à des recherches qui aboutissent, vers 1438, à l'invention du procédé d'imprimerie avec des caractères métalliques mobiles. De retour dans sa ville natale, Mayence, il ouvre un atelier d'où sort, en 1455, le premier livre imprimé moderne : la Bible « à quarante-deux lignes ». Alors que la production se monte à quelques milliers d'ouvrages durant le Moyen Âge, on en imprime 20 millions de 1450 à 1500 et 200 millions durant le XVI^e siècle. On installe des presses dans toutes les grandes villes européennes. Très rapidement, les autorités ecclésiastiques se rendent compte de l'enjeu que constitue ce nouveau média et tentent de le contrôler.

Biographie

Gutenberg (Jean), vers 1397-1468

Imprimeur allemand qui travaille à Strasbourg puis à Mayence, sa ville natale. Il invente la presse à imprimer, une encre qui permet l'impression des deux faces du papier et les caractères mobiles métalliques, bien supérieurs aux caractères en bois.



1 Une imprimerie en France au début du XVI^e siècle

Miniature du *Recueil des chants royaux*, XVI^e siècle, Paris, BnF.



2 Bible de Gutenberg à 42 lignes

Réalisée à Mayence, vers 1455, Berlin, Staatsbibliothek.

3 Un auteur et son éditeur

Avec plus de 150 presses en activité dès la fin du *xv^e* siècle, Venise est l'un des grands centres de production de livres en Europe. C'est là que le célèbre humaniste et éditeur Alde Manuce (1450-1515) a installé son atelier, où il fait travailler une trentaine de personnes. Il publie des volumes in-octavo, au format de poche, et il invente le caractère italique.

J'ai souvent souhaité dans mon cœur, très savant, Manuce, que tout l'éclat apporté par toi aux deux littératures, grecque et latine, grâce non seulement à ton art et à tes impressions d'une finesse sans égale, mais aussi à ton génie et à ton éminente science, revienne vers toi pour te rendre l'équivalent de ce que tu as donné. Car pour ce qui concerne la gloire, il n'y a aucun doute que le nom d'Alde Manuce volera jusque dans le plus lointain avenir dans les bouches de tous ceux qui sont initiés au culte des lettres.

J'apprends que Platon, que tous les lettrés attendent déjà avec impatience, s'imprime chez toi en caractères grecs. J'aimerais savoir quels ouvrages de médecine tu vas imprimer. Je me demande ce qui t'empêche de nous avoir donné depuis longtemps le Nouveau Testament, ouvrage capable, si je ne me trompe, de plaire à tous, et surtout à ceux de notre ordre, c'est-à-dire aux théologiens.

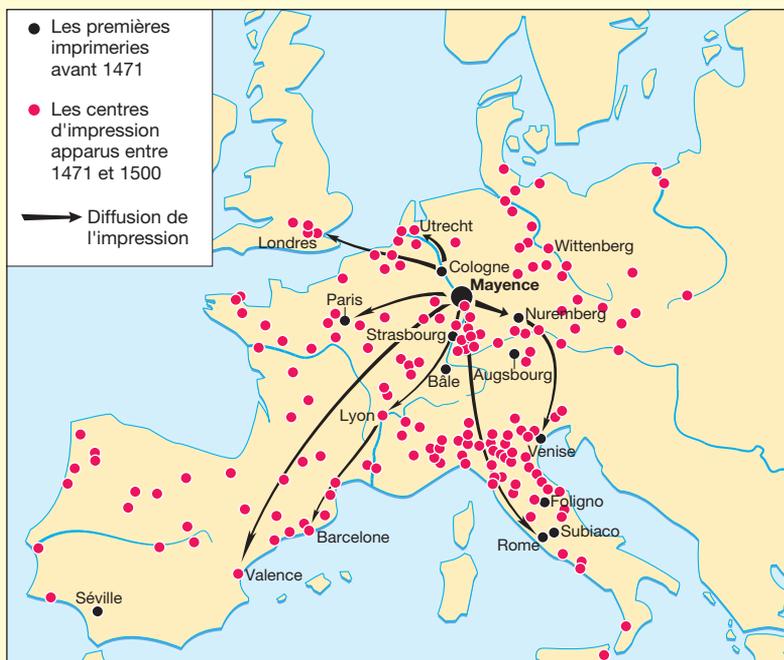
J'estimerai l'immortalité accordée à mes œuvres, si elles venaient au jour imprimées dans tes caractères, de préférence ceux qui, assez petits, sont les plus jolis de tous. Le volume ainsi serait des plus minces, et la chose réalisée à peu de frais. S'il te paraît opportun d'entreprendre l'affaire, je te fournirai gratuitement l'exemplaire corrigé.

ÉRASME, *Lettre à Alde Manuce*, Bologne, 28 octobre 1507.

6 Une première tentative pour surveiller la diffusion du livre

Notre charge pastorale nous impose avant tout le souci de veiller à ce que les initiatives de notre temps qui sont salutaires et louables soient en harmonie avec la foi catholique et conformes aux bonnes mœurs, qu'elles puissent non seulement se conserver et s'accroître, mais encore se transmettre aux générations suivantes ; au contraire que celles qui s'avèrent pernicieuses, condamnables et impies soient coupées et extirpées dans leur racine, sans qu'on les laisse jamais se répandre. Ainsi l'imprimerie se présente comme une invention très profitable quand elle facilite la diffusion des livres utiles et approuvés. Elle serait au contraire très condamnable si l'on employait cette technique d'une façon perverse pour répandre partout des écrits pernicieux. Nous interdisons à tous les imprimeurs d'imprimer à l'avenir aucun livre sans en avoir au préalable demandé la permission à la Curie romaine.

INNOCENT VIII, Constitution *Inter multiplices*, 1487.



4 La diffusion de l'imprimerie

5 Un atout pour l'Église ?

Un évêque loue le pape Paul II d'avoir introduit l'imprimerie à Rome.

Que d'actions de grâces ne vous rendra pas le monde littéraire et chrétien ! N'est-ce pas une grande gloire pour Votre Sainteté d'avoir procuré aux plus pauvres la facilité de se former une bibliothèque à peu de frais et d'acheter pour vingt écus des volumes corrects que, dans le temps, on pouvait à peine obtenir pour cent quoique remplis de fautes de copistes. Sous votre pontificat, les meilleurs livres ne coûtent guère que le papier et le parchemin. Maintenant on peut acheter un volume moins cher que ne coûtait autrefois sa reliure.

Dédicace au pape Paul II (1464-1471) qui introduisit l'imprimerie à Rome en 1467, par l'évêque Jean André de Bassi, à l'occasion de la première édition des œuvres de saint Jérôme.

Questions

Répondre aux questions

- 1 Quelles sont les différentes étapes de la fabrication d'un livre (doc. 1) ?
- 2 Quels sont les différents types de livres diffusés par l'imprimerie (doc. 2 et 3) ?
- 3 Qui sont les lecteurs des ouvrages imprimés (doc. 3) ?
- 4 Quels sont les avantages de l'imprimerie (doc. 3 et 5) ?
- 5 Pourquoi le pouvoir pontifical s'intéresse-t-il à l'imprimerie (doc. 5 et 6) ?
- 6 Dans quelles régions d'Europe les imprimeries sont-elles les plus nombreuses (doc. 4) ? La diffusion de l'imprimerie fut-elle rapide ?

Rédiger une réponse organisée

Pourquoi la diffusion de l'imprimerie marqua-t-elle un bouleversement ?

Qu'est-ce qui fait de la Renaissance une période charnière ?

Les Européens à la conquête du monde

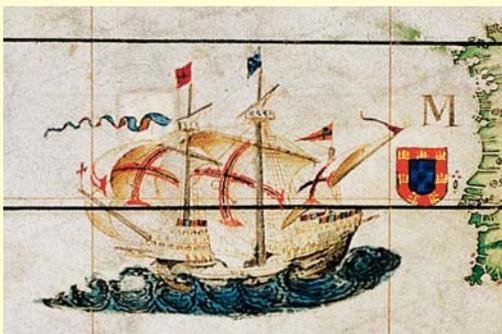
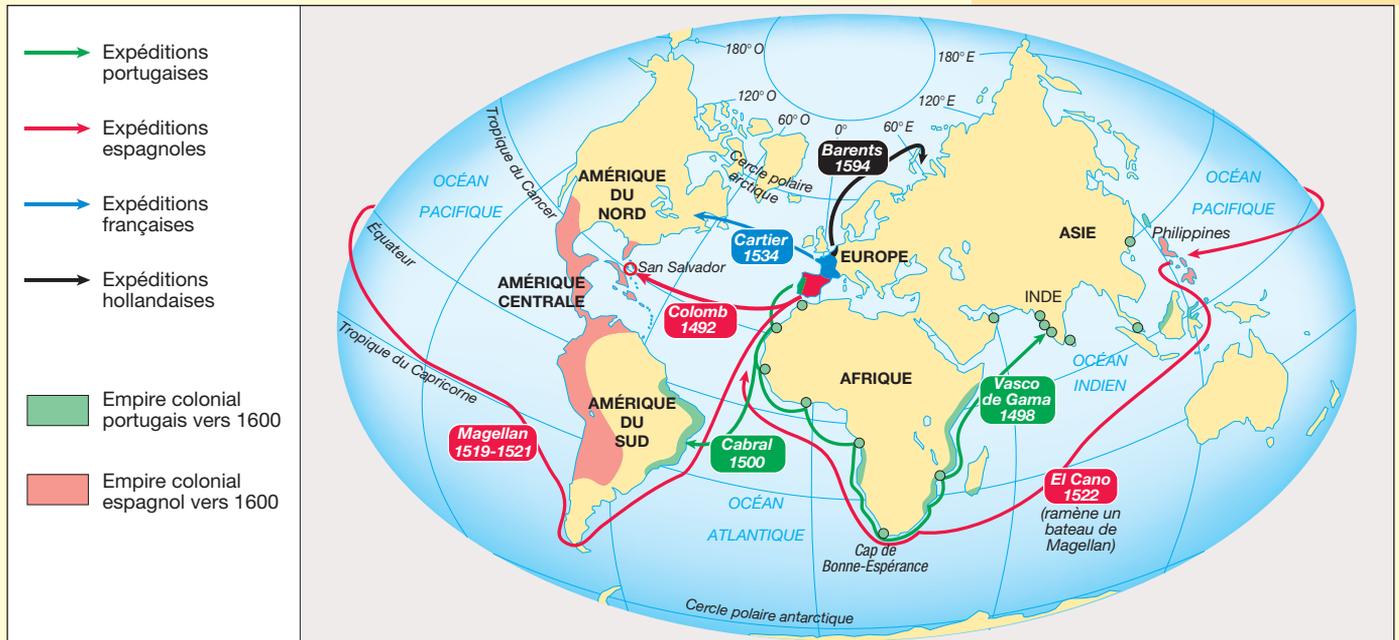
→ Quelles sont les conséquences des Grandes Découvertes ?

Les Portugais ouvrent aux Européens les portes du large en s'aventurant le long des côtes de l'Afrique. Ils veulent compenser l'avance turque dans les Balkans et en Méditerranée en trouvant une route directe pour accéder aux richesses de l'Asie. Mais c'est un Génois, Christophe Colomb, qui se lance vers l'Ouest à la recherche d'un passage maritime vers la Chine. En 1492, il débarque en fait aux Antilles. C'est le point de départ de la conquête de l'Amérique.

Chronologie

- 1471** : les Portugais atteignent l'équateur
- 1488** : Barthélemy Diaz passe le cap de Bonne-Espérance
- 1498** : Vasco de Gama atteint Calicut en Inde
- 1492** : Christophe Colomb obtient de la reine Isabelle de Castille trois navires pour traverser l'océan Atlantique ; il arrive aux Antilles

1 Les Grandes Découvertes



2 Caravelle

Atlas Miller, vers 1515, BnF, Paris.

3 Christophe Colomb rencontre les premiers Américains

Afin qu'ils se prennent d'une grande amitié pour nous, car je me rendis compte que c'était des gens qui se livreraient et se convertiraient à notre Sainte Foi plutôt par l'amour que par la force, je donnai à quelques-uns d'entre eux des bonnets rouges et des colliers de verroterie qu'ils se mirent au cou ainsi que beaucoup d'autres objets de peu de valeur qui leur firent grand plaisir et nous les gagnèrent à merveille. Ensuite, ces gens revinrent près des canots à la nage et nous apportèrent des perroquets, du fil de coton en pelotes, des sagaies et bien d'autres choses qu'ils nous acceptaient contre de petits colliers de verre et des grelots.

Christophe COLOMB, *Journal du premier voyage*, 1492.

4 Christophe Colomb découvre l'embouchure de l'Orénoque

Je suis convaincu que le Paradis terrestre se trouve là, où personne ne peut arriver, si ce n'est par volonté divine. Je crois que cette terre dont vos Altesses ont ordonné la découverte sera immense et qu'il y en aura beaucoup d'autres dans le Midi dont on aura jamais eu connaissance. Je suis persuadé que ceci est une terre ferme immense, et dont jusqu'à ce jour on n'a rien su. Et ce qui me confirme fortement dans cette opinion, c'est le fait de ce si grand fleuve et de la mer qui est douce.

Christophe COLOMB, *Journal du troisième voyage*, 1498.

5 La justification de la conquête

Les Indiens demandent, de par leur nature et dans leur propre intérêt, à être placés sous l'autorité des princes ou d'États civilisés et vertueux dont la puissance, la sagesse et les institutions leur apprendront une morale plus haute et un mode de vie plus digne.

Comparez ces bienfaits dont jouissent les Espagnols – prudence, invention, magnanimité, tempérance, humanité et religion – avec ceux de ces hommes si médiocrement humains, dépourvus de toute science et de tout art, sans monument du passé autre que certaines peintures aux évocations imprécises. Ils n'ont pas de lois écrites, mais seulement des coutumes, des traditions barbares. Ils ignorent même le droit de propriété.

Juan DE SEPÚLVEDA, *Democrates alter*, Séville, 1541.

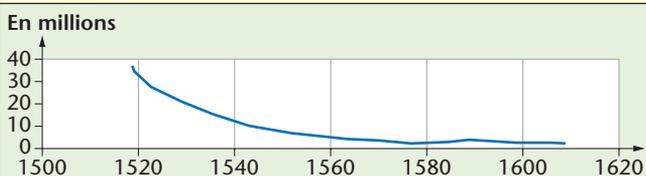
6 La défense des Indiens par un juriste

En réalité, ils ne sont pas déments, mais à leur façon ils ont l'usage de la raison. Ils suivent un certain ordre dans leurs affaires : ils ont des villes, ce qui suppose un ordre ; ils ont une forme de mariage, des magistratures, des chefs, des lois, des artisans, des marchés, toutes choses qui requièrent l'usage de la raison.

Tout ce qui précède montre sans aucun doute que les barbares étaient, en droit public et en droit privé, aussi maîtres chez eux que les chrétiens ; ce n'est pas à ce titre qu'on pouvait dépouiller leurs chefs ou les individus de leurs biens comme s'ils n'étaient pas vraiment maîtres chez eux.

Nous sommes donc devant une conclusion certaine : avant l'arrivée des Espagnols, ils étaient les vrais maîtres, tant du point de vue du droit public que du droit privé.

FRANCISCO DE VITORIA, *Des Indes*, 1557.



7 Estimation de l'évolution de la population du Mexique central au XVIe siècle



8 La conquête vue par les Indiens

Copie du codex de Tlaxcala : Combat contre les Indiens, XVIe siècle, musée national d'histoire de Mexico.

9 Des abus dénoncés

Attendu que si les Indiens sont morts et meurent encore tous les jours, c'est essentiellement parce qu'on les a attribués aux Espagnols par lots individuels, c'est-à-dire en donnant à chacun, pour qu'il l'ait à son service, un certain nombre d'indigènes, et toutes les autres causes de leur mort sont liées et consécutives à celle-là, Votre Seigneurie ordonnera que soit fondée, dans chaque bourg ou ville d'Espagnols, une communauté telle qu'aucun colon ne possède d'Indiens connus ni désignés, mais que les cultures soient faites en commun, et que ceux qui devront recueillir l'or le recueillent ensemble.

Bartolomé DE LAS CASAS, *Mémoire adressé aux rois d'Espagne*, 1516.

Questions

Répondre aux questions

- 1 Quels pays ont lancé les grandes explorations maritimes (doc. 1) ? Quelles zones ont été explorées ?
- 2 Quelles sont les motivations des découvreurs (doc. 3) ? Comment les terres nouvelles apparaissent-elles aux premiers navigateurs (doc. 4) ?
- 3 Pourquoi les conquérants ont-ils intérêt à démontrer que les Indiens sont des êtres inférieurs aux Européens ? Quels sont leurs arguments (doc. 5) ?
- 4 Quels sont les arguments des défenseurs des Indiens (doc. 6 et 7) ?
- 5 Comment expliquer l'évolution de la population indienne (doc. 7, 8 et 9) ?

Rédiger une réponse organisée

Quelles sont les conséquences des Grandes Découvertes ?

2 L'humanisme ou l'émergence de la culture moderne

→ Quelles sont les nouvelles façons de penser ?

Notion

● **Humanisme** : à l'origine, les humanistes sont ceux qui étudient les « humanités », c'est-à-dire les langues et les littératures anciennes. Mais l'humanisme est aussi un état d'esprit qui donne la priorité à l'homme.

Définitions

- **Clerc** : membre du clergé.
- **Philologie** : étude d'une langue d'après ses documents écrits.
- **Scolastique** : enseignement philosophique, fondé sur la logique aristotélicienne, devenu routinier au XVI^e siècle.
- **Utopie** : mot forgé par Thomas More à partir du grec. Il signifie « lieu de nulle part ». Invention d'un nouveau genre littéraire par lequel les écrivains pourront dénoncer la réalité et imaginer un monde nouveau.

Biographie

Pic de La Mirandole (Jean), 1463-1494

Philosophe et savant italien, d'une très grande érudition, protégé par Laurent de Médicis. Il publie à 23 ans un ouvrage en latin qui montre que le christianisme est l'aboutissement de tous les courants de pensée antérieurs. Il fonde le néoplatonisme.



A. Quel fut le rôle du retour à l'Antiquité ?

- Contrairement aux savants du Moyen Âge, les érudits de la Renaissance ne sont pas tous des **clercs**. Remplis d'admiration pour **l'Antiquité**, ils s'en inspirent pour **fonder une nouvelle culture (doc. 1)**.
- Ce sont des **philologues** qui cherchent à **établir les versions les plus exactes des textes anciens**. Lors de la chute de Constantinople, des savants grecs se sont réfugiés en Italie, emportant avec eux leurs livres et éveillant le goût de la littérature grecque et romaine. **Cicéron devient le modèle d'éloquence** à imiter (**doc. 3**). La philosophie de Platon détrône en grande partie celle d'Aristote.
- Les humanistes dénoncent la **scolastique**, et souhaitent un enseignement universitaire plus ouvert à la réflexion et à la critique, et non plus fondé sur la mémorisation des commentaires traditionnels de la Bible et des théologiens.

B. Comment les idées humanistes se diffusent-elles ?

- Depuis Florence, berceau de l'humanisme, ce **vaste mouvement intellectuel atteint toute l'Europe**. Les universités se convertissent progressivement au nouvel enseignement.
- Souvent liés par l'amitié, **les humanistes correspondent entre eux**, constituant une « république des lettres ». Leur prestige en tant que professeurs est immense. Érasme de Rotterdam (v. 1469-1536), le plus célèbre d'entre eux, est en relation avec tous les intellectuels de son temps (**dossier, p. 116**).
- Les humanistes bâtissent une culture fondée sur **l'apprentissage des « belles lettres »** ou « lettres classiques » (**module, p. 118**) qui resteront pendant très longtemps la base de l'enseignement dans **les collèges qui se multiplient à la fin du XVI^e siècle** pour former une élite administrative et religieuse. À la demande de l'humaniste Guillaume Budé, François I^{er} crée en 1530 **le Collège de France (doc. 4)**.

C. Comment les humanistes imaginent-ils un monde nouveau ?

- Le trait commun des humanistes est **la foi dans la dignité et les possibilités de l'homme**. « Prince des érudits », le Florentin Pic de La Mirandole (1463-1494) signe la charte de l'humanisme dans *De la dignité de l'homme* (1485), où il imagine l'avènement d'un monde nouveau grâce au pouvoir créateur de l'homme. **En exerçant sa raison, l'homme peut devenir libre**. En apprenant l'art de parler, il peut créer un monde civilisé. L'étude des belles lettres rend ainsi plus humain (**doc. 2**).
- Les humanistes de la Renaissance **s'inscrivent dans un cadre chrétien**. Ils veulent concilier le respect de la religion et la philosophie antique. Cependant, ils souhaitent que l'Église de leur temps évolue et **n'acceptent plus sans examen l'héritage de la tradition**.
- Sur le plan politique, **l'idéal humaniste est celui de la paix et de la concorde entre les hommes**. Ils rejettent le recours à la violence et à la guerre. L'Anglais Thomas More (1478-1535) publie *l'Utopie*, dans lequel il décrit un État idéal pacifique. Érasme critique la société de son temps dans *l'Éloge de la folie*, dédié à Charles Quint.



1 L'École d'Athènes

Raphaël (1483-1520), *L'École d'Athènes*, 1511, fresque, salle de la Signature, palais du Vatican à Rome.

Platon, Aristote, Zoroastre qui tient une sphère étoilée, Ptolémée qui tient un globe, Raphaël à toque noire, le Pérugin aux cheveux gris, Socrate qui s'adresse à Alcibiade vêtu en guerrier, Pythagore écrivant, Averroès vêtu à l'orientale, Épicure couronné de lierre, Michel-Ange travaillant aux dessins de la chapelle Sixtine.

1 Retrouvez les hommes célèbres représentés sur ce tableau.

2 Comment cette fresque représente-t-elle l'esprit de la Renaissance ?

2 Une vision de l'homme

Le parfait Artisan prit l'homme, cette œuvre d'un type indéfini, et l'ayant placé au milieu du monde, il lui parla ainsi : « Ô Adam, je t'ai installé au milieu du monde afin que de là tu examines plus commodément autour de toi tout ce qui existe dans le monde. Nous ne t'avons fait ni céleste, ni mortel, ni immortel, afin que, maître de toi-même et ayant pour ainsi dire l'honneur et la charge de façonner et de modeler ton être, tu te composes la forme que tu auras préférée. Tu pourras dégénérer en formes inférieures qui sont animales, tu pourras au contraire par décision de ton esprit, être régénéré en formes supérieures qui sont divines. »

PIC DE LA MIRANDOLE, *De la dignité de l'homme*, 1485.

1 Comment ce texte exprime-t-il la foi en l'homme ?

2 Comment ce texte résume-t-il l'esprit de la Renaissance ?

3 Érasme admirateur de Cicéron

Cette lecture m'a tout embrasé pour la recherche du bien et de la vertu, au point que je n'ai rien senti de semblable à la lecture de certains de nos contemporains qui, bien que chrétiens, enseignent les mystères de la philosophie chrétienne et dissertent sur les mêmes sujets avec moins de subtilité que de froideur. [...] Je songeais en moi-même en lisant : voilà donc ce qu'un païen écrit pour des païens [...]. Et dans ces préceptes de vie, quelle équité, quelle sainteté, quelle sincérité, quelle vérité, comme tout est naturel, comme rien n'est falsifié ni amollissant ! [...] Quelle figure aimable et admirable de la vertu il place devant nos yeux !

ÉRASME, *Correspondance*, 1519.

Pourquoi Érasme admire-t-il Cicéron ? Pourquoi cherche-t-il à prouver qu'un chrétien peut admirer la morale cicéronienne ?

4 François I^{er} fonde le Collège de France en 1530

Nous sommes persuadés que les bonnes études produiront dans notre royaume des théologiens qui enseigneront les saines doctrines de la religion, des magistrats qui exerceront la justice, non avec passion, mais avec un sens de l'équité publique ; enfin, des administrateurs habiles [...] qui sauront sacrifier leur intérêt privé à l'amour du bien public.

C'est pourquoi nous avons [...] assigné des traitements à des savants distingués pour enseigner à la jeunesse les langues et les sciences, et la former à la pratique non moins précieuse des bonnes mœurs.

Ordonnance royale de mars 1530.

Quelles études sont favorisées et pourquoi ?

3 Les Réformes ou le pluralisme religieux

→ Pourquoi y a-t-il eu rupture religieuse ?

Notion

● **Réforme** : l'idée que l'Église doit se réformer pour rester fidèle à sa vocation est ancienne. Mais la Réforme protestante, marquée par le retour à la Bible, divise le christianisme occidental.

Définitions

- **Indulgence** : elle diminue le châtiement que doit subir un pécheur dans l'au-delà pour expier ses fautes.
- **Sacrement** : signe de la grâce donné par Dieu à l'homme pour faire son salut.
- **Baptême** : voir p. 59.
- **Eucharistie** : voir p. 42.
- **Cène** : dernier repas que le Christ prit avec ses apôtres.
- **Concile** : voir p. 50.

Biographie

Luther (Martin), 1483-1546

Moine puis professeur de théologie à Wittenberg en Saxe, il rompt avec l'Église catholique. Il recommande la lecture de la Bible et la simplicité du culte. Il est à l'origine de la Réforme. Ses livres se diffusent dans toute l'Europe.



Biographie

Calvin (Jean), 1509-1564

Réformateur et écrivain français, initié au luthéranisme, il publie, à Bâle, l'*Institution de la religion chrétienne*, qui fonde le calvinisme. Puis, il s'installe à Genève qu'il gouverne avec sévérité. Il est le fondateur des Églises réformées de France et de Suisse.



A. Pourquoi l'Église doit-elle se réformer ?

- **Au sein de l'Église, des « abus » sont dénoncés** : richesse excessive des papes et des évêques, curés absents de leur paroisse, vente des **indulgences** par la papauté afin de financer les guerres et l'embellissement de Rome, vie dissolue du clergé...
- **Les chrétiens sont inquiets pour leur salut**. De nombreux malheurs se sont abattus sur eux depuis le milieu du ^{xiv}e siècle : pestes fréquentes, disettes et révoltes, guerres, autant d'événements vécus comme des châtiements envoyés par Dieu.
- **Les humanistes souhaiteraient que l'Église se réforme et aimeraient des pratiques religieuses plus personnelles**. Érasme est ainsi particulièrement sévère envers le pape Jules II qu'il considère comme un chef de guerre avide de pouvoir.

B. Comment la rupture s'est-elle opérée ?

- Le moine Martin **Luther** lance le mouvement de la Réforme. Inquiet pour son salut, il découvre dans l'épître de saint Paul aux Romains l'idée que c'est la foi seule qui sauve le croyant et non les pratiques imposées par l'Église. Cette doctrine rassurante est appelée la « justification par la foi » (**doc. 4**). En 1517, il intervient publiquement contre la vente des indulgences dans ses *Quatre-vingt-quinze thèses*, dont le succès est retentissant. Il rejette le pouvoir du pape et la hiérarchie de l'Église. Il ne reconnaît que l'autorité de la Bible et ne conserve que deux **sacrements** (le **baptême** et la **Cène**). S'opposant à l'Église, les partisans de Luther prennent le nom de protestants.
- Vers 1530, un étudiant en droit, **Jean Calvin** participe à la diffusion des idées de Luther en France. Il doit s'exiler et devient, à partir de 1541, le **réformateur de Genève** dont il fait la citadelle du protestantisme. Il influence le protestantisme français (**doc. 2**).
- **En Angleterre, le roi Henri VIII** (1509-1547), qui n'a pu obtenir l'annulation de son mariage par le pape, **se fait nommer** par le Parlement **chef suprême de l'Église anglicane** (**doc. 3**), dont les rites sont proches de ceux des catholiques et de la doctrine calviniste.

C. Pourquoi la rupture devient-elle irréversible ?

- **Luther** est déclaré hérétique et **excommunié par le pape**, puis mis hors-la-loi en Allemagne par l'empereur Charles Quint. Mais il bénéficie de la protection du prince de Saxe et sa doctrine se diffuse. **La paix d'Augsbourg (1555)** instaure une **coexistence en Allemagne entre États catholiques et protestants**, en vertu du principe *cujus regio ejus religio* (chaque prince choisit sa religion et l'impose à ses États) (**doc. 1**).
- En France, **l'affaire des Placards, en 1534, contraint François I^{er} à s'engager dans une politique de répression contre les protestants**. La violence se déchaîne dans la seconde moitié du ^{xvi}e siècle : une série de **guerres de Religion** opposent catholiques et protestants **de 1562 à 1598**, date de la signature de l'édit de Nantes par Henri IV qui met un terme aux conflits religieux.
- La réforme catholique est réalisée par le **concile de Trente (de 1545 à 1563)** qui clarifie la doctrine et fixe des règles strictes en matière de discipline ecclésiastique. La rupture est devenue irréversible.



1 Les divisions religieuses en Europe vers 1560

- 1 Quels sont les grands pays catholiques, protestants ?
- 2 Existe-t-il des pays de pluralisme religieux et pourquoi ?



2 Le culte réformé

Vue intérieure du Temple de Lyon, nommé Paradis, tableau anonyme du XVII^e siècle, Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

- 1 Quels sont les éléments de décoration ?
- 2 Existe-t-il des différences entre les personnes représentées ? À quel autre monument ce temple vous fait-il penser ?

	Catholicisme	Luthéranisme	Calvinisme	Anglicanisme
Sources de la foi	Écriture (Bible) et tradition (enseignement de l'Église)	Écriture		
Salut	Par la foi et les œuvres	Par la foi		
Organisation	Un clergé soumis au pape – l'ordination met à part clercs et laïcs	Sacerdoce universel. Parfois, maintien d'une hiérarchie épiscopale, ou autorité d'un inspecteur ecclésiastique sur les pasteurs	Sacerdoce universel. Des synodes rassemblent pasteurs et laïcs pour gouverner l'Église	Maintien de la hiérarchie épiscopale et ordination du clergé
Culte	Messe centrée sur l'eucharistie. Les laïcs communient sous une seule espèce	Prédication et Cène. Les laïcs communient sous les deux espèces ¹		Prédication et eucharistie. Les laïcs communient sous les deux espèces
Sacrements	7 sacrements ²	2 sacrements : baptême et Cène		

1. Les calvinistes et les luthériens ont une conception différente de la cène.
 2. Baptême, eucharistie, confirmation, pénitence, mariage, ordination des prêtres, extrême-onction.

3 Le pluralisme chrétien

- 1 Quels éléments séparent les catholiques des protestants ?
- 2 Quels sont les différences et les points communs des Églises de la Réforme ?

4 Luther et le salut par la foi

C'est la foi seule, sans aucun concours des œuvres, qui confère la justice, la liberté, la félicité. Quand, de par les commandements, l'homme a acquis la notion et le sentiment de son impuissance, au point de se demander avec angoisse comment il satisfera aux exigences des commandements, il est tout à fait humilié et réduit à néant devant ses propres yeux et il ne trouve rien en lui qui puisse le justifier. C'est alors qu'intervient la seconde parole de Dieu, l'engagement ou promesse divine qui dit : « Si tu crois, tu obtiendras, si tu ne crois pas, tu n'obtiendras pas. Car ce qui t'est impossible avec toutes les œuvres des commandements, tu l'atteindras aisément et rapidement par la foi. »

LUTHER, *La Liberté du chrétien*, 1520.

- 1 Pourquoi Luther oppose-t-il la foi et les œuvres ? Qu'entend-il par ces deux mots ?
- 2 Quels sont les aspects pessimistes et les aspects optimistes de la pensée de Luther ?

Érasme, Thomas More, deux humanistes

→ Comment les humanistes ont-ils pesé sur leur époque ?



1 Érasme à sa table de travail

Hans HOLBEIN le Jeune (1497-1543), *Érasme*, musée du Louvre, Paris.



2 Thomas More en chancelier d'Angleterre

Portrait de Thomas More, chancelier d'Angleterre, attribué à Jan GOSSAERT (v. 1478-1532), dit Mabuse, musée Granet d'Aix-en-Provence.

Érasme (vers 1469-1536) a voyagé dans toute l'Europe, nouant de solides amitiés avec les intellectuels de son temps. À Paris, il apprécie Lefèvre d'Étaples, le traducteur de la Bible en français ; à Londres, il est reçu à plusieurs reprises par Thomas More (1478-1535), chancelier d'Angleterre. Reconnu à son époque comme le « prince des humanistes », sa correspondance comprend des milliers de lettres. De nombreux universitaires, princes, lettrés lui demandent conseil et lui témoignent leur admiration.

	Érasme	Thomas More
Naissance	Né vers 1469 à Rotterdam Fils illégitime d'un prêtre, rapidement orphelin	Né en 1478 à Londres Fils d'un juriste
Études	Étudie dans une école tenue par les Frères de la Vie commune à Deventer, puis à Bois-le-duc	Fait de brillantes études à Oxford, s'initie au grec
Carrière	1488 : Devient chanoine augustin puis prêtre 1493 : Secrétaire de l'évêque de Cambrai, il est autorisé à quitter le couvent. Début de sa carrière littéraire. Nombreux voyages en France, Angleterre et Italie	Début une carrière d'avocat, puis devient membre du Parlement et diplomate qui œuvre au rapprochement franco-anglais 1526 : Chancelier d'Angleterre
Idées	1524 : Controverse avec Luther sur la liberté humaine 1526 : Accusé d'hérésie par la faculté de théologie de Paris 1535 : Refuse de devenir cardinal 1536 : Meurt à Bâle où il s'est installé depuis 1514 1559 : Ses œuvres sont mises à l'Index	1532 : Se démet de sa charge de chancelier 1534 : Refuse d'approuver le remariage du roi Henri VIII 1535 : Condamné à mort et exécuté Reconnu saint par l'Église catholique
Principaux ouvrages	1504 : <i>Manuel du soldat chrétien</i> 1511 : <i>Éloge de la folie</i> 1524 : <i>Du libre arbitre</i> 1530 : <i>Petit traité de la civilité puéride et honnête</i>	1516 : <i>Utopie</i>

3 Vies parallèles d'Érasme et de Thomas More

4 Charles Quint loue Érasme

Honorabilis, devote, dilecte, ta lettre nous a causé un double plaisir : d'abord parce qu'elle venait de toi, et puis parce qu'elle nous a fait savoir le déclin de la folie luthérienne. De ces effets, tu dois le premier à l'amitié singulière que nous te portons ; l'autre c'est nous qui te le devons, ou plutôt toute la République chrétienne : car par ton seul effort, elle a obtenu ce dont les empereurs, les pontifes, les princes, les universités et tant de fort savants hommes n'ont pu venir à bout jusqu'à ce jour. Tu t'es assuré par là, à notre grande joie, une louange immortelle en ce monde et une gloire perpétuelle dans l'autre, et pour ce bonheur nous te félicitons cordialement. Il ne te reste plus qu'à tâcher de mener à bonne fin, de toutes tes forces, l'œuvre si heureusement entreprise. Toute notre aide et faveur est acquise à tes très pieux efforts.

La seule chose que nous te demandons, c'est de nous recommander toujours en tes prières à Christ tout-puissant.

Fait en notre cité de Burgos, le 13 décembre, l'an du Seigneur MDXXVII, et de notre règne romain le neuvième.

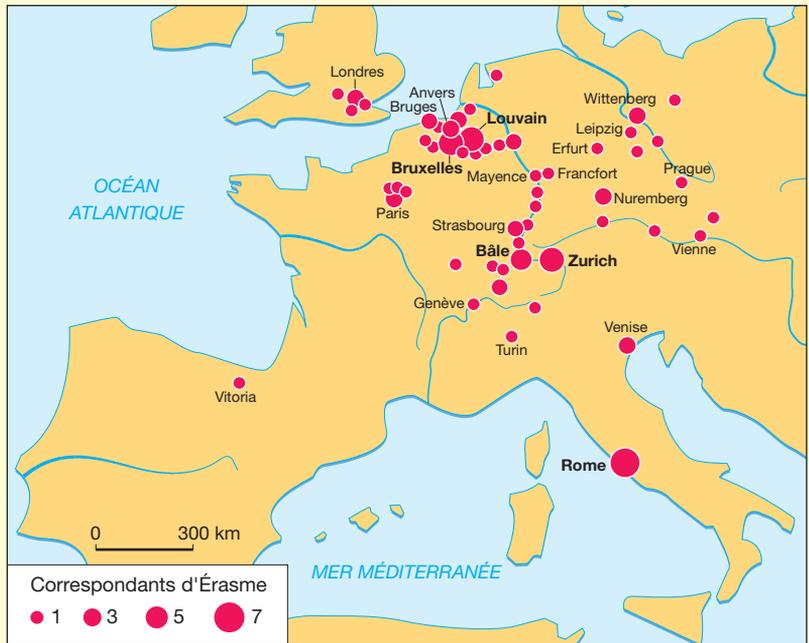
Charles. Par ordre de sa Majesté Impériale, Alfonso Valdès.

Charles QUINT, *Lettre à Érasme*, 1527.

6 La vertu de la philosophie selon Érasme

Ils se trompent lourdement ceux qui pensent qu'il suffit de naître ; non moins grave est l'erreur de ceux qui croient que l'on acquiert de la sagesse à force d'entreprendre et de traiter des affaires sans recourir aux préceptes de la philosophie. Dis-moi : quand ses qualités de coureur se révéleront-elles chez celui qui, tout en courant avec ardeur, s'exerce dans l'obscurité ou ignore son chemin ? Comment sera-t-il bon escrimeur, l'homme qui garde les yeux fermés pour faire des moulins avec son épée ? Les préceptes de la philosophie sont comme les yeux de l'esprit : ils éclairent en quelque sorte par anticipation afin de nous faire voir ce qu'il nous faut entreprendre et ce que nous devons laisser.

ÉRASME, *Des enfants*, 1529.



5 Les correspondances d'Érasme de 1517 à 1524

7 Les perspectives sociales de l'humanisme

Bien des riches sont des gens rapaces, malhonnêtes, inutiles à l'État ; bien des pauvres sont des gens modestes et simples, dont le travail incessant profite à l'État plus qu'à eux-mêmes.

Je suis donc convaincu que les ressources ne peuvent être réparties également et justement, que les affaires des hommes ne peuvent être heureusement gérées si l'on ne supprime la propriété privée. Aussi longtemps qu'elle subsistera, la partie la plus nombreuse et la meilleure de l'humanité portera un lourd et inévitable fardeau de misère et de soucis. Ce fardeau, je le reconnais, on peut l'alléger dans une faible mesure ; mais le supprimer complètement est impossible je vous l'affirme. On limitera par exemple la surface de terre, la somme d'argent que chacun pourra posséder ; on prendra des mesures pour empêcher le roi d'être trop puissant ou ses sujets trop superbes ; on interdira tout faste, toute dépense obligatoire dans les fonctions élevées, car autrement, le rang à tenir incitera à s'en procurer les moyens par fraude et extorsions, et des riches seront inévitablement mis à des places qui devraient être occupées par des hommes compétents.

Thomas MORE, *Utopie*, 1516.



Carte de l'île d'Utopie et son alphabet, gravure du XVI^e siècle.

Questions Répondre aux questions

- Tracez un parallèle entre Érasme et Thomas More (doc. 1, 2 et 3).
- Quels sont les pays où Érasme a des correspondants (doc. 5) ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur son influence ?
- Pour quelles raisons l'empereur admire-t-il Érasme (doc. 4) ?

4 Quelles sont les idées de Thomas More en matière d'organisation sociale (doc. 7) ?

5 La société imaginée par Thomas More est-elle envisageable ? Pourquoi ? Quelles critiques implicites sont contenues dans cet extrait (doc. 7) ?

Rédiger une réponse organisée

Comment les humanistes ont-ils pesé sur leur époque ?

